

Saint-Jean-de-Védas

Des collégiens ont mobilisé leurs camarades en faveur de l'Ukraine

Il n'y a pas que les adultes pour prendre conscience des conséquences de la guerre en Ukraine et vouloir agir en faisant preuve de solidarité. En témoigne l'action exemplaire menée au collège Louis-Germain par les collégiens élus au sein du conseil de vie collégienne, avec l'appui de Marie François, conseillère principale d'éducation, et de Patrick Pitié, professeur d'arts plastiques, mais aussi le relais des deux associations de parents d'élèves.

Ces jeunes ados se sont ainsi mobilisés dès la semaine du 7 au 13 mars pour sensibiliser leurs copains, avec création d'affiches, contacts et organisation de permanences, afin de réaliser et de réceptionner en un temps record, du mardi 15 au jeudi 17 mars, une collecte sur leur établissement en faveur de l'Ukraine. Résultat, ce sont plusieurs dizaines de cartons classés, répertoriés et con-

tenant des produits d'urgence qui vont ce lundi 21 mars être acheminés à Montpellier auprès de l'association SOS Ukraine avant de prendre dans la foulée le chemin de l'Ukraine.

Une motivation partagée mais des interrogations

« Dès qu'on leur a proposé d'agir, ils ont tout de suite adhéré » confie Marie François. Quant aux délégués, légitimement fiers de leur "récolte", ils faisaient surtout part de leur vécu et de leurs réflexions. Pour eux, « finalement, ça a été facile de convaincre les copains... On les a vus à la récré mais aussi en classe ». L'un d'entre eux de préciser « ce qui est bien c'est qu'on en a parlé en cours d'histoire. On a pu poser des questions et on devrait continuer ». Cela dit, au-delà de leurs premières interrogations, « on voulait savoir comment et quand ce qu'on a



Une partie des élèves délégués au Conseil de vie collégienne.

récolté arriverait en Ukraine ». Ils confiaient avoir abordé la question sous d'autres angles qui traduisaient bien leurs inquiétudes. Entre autres « pourquoi Poutine fait-il la guerre ? Pourquoi envahit-il un pays dont la population est proche de la sienne depuis longtemps ? Quels sont les risques nucléaires et les risques

au plan économique ? ». L'une des délégués concluait cependant « Nous, ici, on a de la chance, on n'a pas la guerre et on est libre ».

Des propos plus que réconfortants qui, au-delà de l'action de solidarité, témoignent d'une conscience que l'on n'aurait peut-être pas imaginée.

► Correspondant Midi Libre : 04 67 42 74 66